

# CRES

## Club de Recherches et d'Explorations Souterraines

### LA SORTIE CULTURE LOISIRS DU DIMANCHE 22 JUIN 2014

Pour cette sortie dominicale aucun calcul de probabilité pour savoir si, en allant en Entre-Deux-Mers, nous ferons l'objet d'attaques de la part d'*Aedes albopictus*, connu sous le nom de moustique tigre, mais uniquement le secret espoir d'une belle journée chargée de découvertes sous un soleil matinal un peu timide.

Le but de cette sortie est le même que celui des années précédentes, à savoir faire partager nos passions d'explorateurs à nos proches comme à nos amis et connaissances dans le secret espoir de partages mais aussi que nos rangs s'enrichissent de quelques nouveaux adhérents.

Nos sorties culture loisirs se réalisent au début de l'été ou à l'automne, cette dernière saison étant souvent la plus demandée par les habitués, sans doute en raison des palettes de couleurs qu'offrent nos paysages.

Cette sortie de fin juin, animée par les membres du bureau, est destinée surtout à des amis ou connaissances ignorants de la diversité des patrimoines girondins touchant à nos passions sur les vastes terres de cette merveilleuse région dite si joliment « Entre-Deux-Mers ».

Comme à nos habitudes, découvertes et visites ponctuent la journée, avec en point de centre le traditionnel pique-nique du midi et, tel un musicien exécutant le point d'orgue d'une partition, une dégustation de vins en fin de journée, si possible dans un château digne de nos territoires avec parfois des petites agapes.

## **La partie matinale**

Celle-ci a bénéficié des connaissances de Monsieur Jacques GAYE, passionné de traditions et patrimoines, auteur d'un ouvrage en préparation aux éditions Sud-Ouest. Avec lui nous découvrons des sources oubliées, un ancien moulin à eau et le réseau souterrain naturel de Naudonnet.

Le rendez-vous fixé à 10 h devant la Mairie du village de Ladaux, tout à côté d'un bassin d'eau désigné « fontaine Saint-Clair », nous a rassemblés dans la ponctualité malgré la distance d'éloignement pour certaines personnes.

Après la présentation des participants à notre guide (Oenologue et Paloumayre) nous sommes allés à la découverte des vestiges d'un ancien moulin à eau situé tout à côté de la véritable source de « Saint-Clair », à ne pas confondre avec le bassin précédent sympathiquement aménagé pour le touriste de passage.

### **Anciens moulin et fontaine**

Pour accéder aux vestiges de l'ancien moulin on passe sur une voie de pierres que les roues des charettes ont rognées, passage après passage, sur des décennies de labeurs. Un bâtiment délabré « Le moulin de Meynard », peut-être du XVI e siècle, apparaît entre les ronces.

Cet ensemble a été construit tout à côté d'un petit ruisseau « le Machique » affluent de l'EUILLE, ligne d'eau venant du village de Montignac.

Lorsque le visiteur approche il découvre une porte, surmontée d'un linteau avec moulure en accolade, d'où il peut observer « le ventre creux du moulin » où la roue était jadis entraînée par les eaux.

A quelques mètres des arrières du moulin apparaît la véritable source « de Saint-Clair » dont l'eau souterraine remplit un petit bassin de rétention autorisant les prélèvements avant de fuir entre les herbes folles vers les lignes basses du secteur.

Au village de Ladaux, lors de la fête destinée à Saint-Clair, se pratiqua un pèlerinage durant des siècles. Après la dévotion dans l'église les pèlerins, chaque premier juin, pouvaient aller mouiller des tissus dans la fontaine afin de pratiquer quelques soins à destination de celles et ceux qui souffraient d'affections liées à la vue.

Les effets bénéfiques de l'eau furent tellement connus que celle-ci sera commercialisée à Bordeaux sous le nom de « Eau de Candale ».

Cette désignation insolite, ayant posé jadis quelques interrogations, trouverait une explication dans une enquête au sein du diocèse au cours des années 1784-1785, révélant des propos entre deux hommes d'église.

Selon les dires de l'abbé Jean-Baptiste Giraud, curé de Ladaux, répondant à un certain abbé Baurein l'origine du nom serait celui de l'évêque d'Aire de la maison de Foix-Candale, seigneur de Benauges. Comme quoi de Candale à scandale la distance n'est que celle de la place d'une lettre lorsque les affaires passent au-delà des aspects religieux.

Il paraîtrait aussi d'après quelques anciens du village, très sensibles aux histoires locales rapportées les soirs d'hiver au coin des cheminées, que l'eau provenant de cette source aurait été utilisée comme eau luxtrale pour des cérémonies. Certains écrits disent aussi qu'elle aurait été nécessaire à la préparation d'un Elixir de longue vie.

Si nous avons posé devant les objectifs des reporters du jour, en immergeant une bouteille dans le petit bassin de la source, nous n'en avons pas moins eu une pensée affective pour les anciens dont la vie devenait très difficile lorsqu'ils avaient des affections de la vue.

Cet endroit calme et esthétique ne demande qu'à retrouver une mise en valeur à destination des touristes et plus généralement des amoureux de la nature. Ce lieu est comme un témoin fragile à l'image d'une borne transcendant l'espace et le temps lorsque les eaux souterraines servaient les hommes dans le quotidien de leur vie.

Les passionnés de l'insolite ou de mystères doivent savoir que spagyristes et alchimistes, s'ils aimaient la rosée des champs, n'ignoraient point les eaux des sources et leurs pouvoirs. Cette source fontainière n'a donc très certainement pas laissé indifférents des adeptes de manipulations savantes comme en proposent de vieux grimoires. La table d'Emeraude n'indique t-elle pas « *...que ce qui est en haut est comme ce qui est en bas...* » ?

Dame Nature, avant tout travail, nécessite d'être aimée ; il convient donc de nos jours d'être prudents avec les eaux souterraines car celles-ci ne sont plus ce qu'elles furent jadis. Dans le plus lointain passé de l'humanité, les hommes vénéraient les circulations cachées des eaux issues de la terre car ils en connaissaient les subtils bienfaits nécessaires à la vie, mais depuis quelques décennies certaines ressources sont négligées ou polluées.

### **Le réseau de Naudonnet**

Situé sur la commune d'Escoussans, il est connu des spéléologues depuis de très longues années. Particulièrement étudié par Philippe AUDRA et Jean-François PERNETTE, il a fait l'objet d'une topographie détaillée. Le réseau développe plus de 840 m de long avec une profondeur de 12 mètres.

Le secteur karstique local ayant plusieurs entrées sur ce réseau, notre guide matinal nous a conduit vers les 11 heures à celle qui s'ouvre au fond d'un terrain privé, non loin d'un petit jardin potager. L'ouverture ressemble à une coupure longitudinale comme si un coup de canif géant avait sectionné la ligne hypogée.

Quelques anciens, en retrouvant l'accès, se firent rappel des passages aquatiques qu'ils connurent en cet endroit. Après les inévitables photographies devant l'ouverture souterraine le groupe des curieux retrouva les voitures le temps d'un petit déplacement en direction de la résurgence. Une fois parvenu sur le secteur concerné, une forte pente n'autorisa pas l'ensemble du groupe à voir ledit endroit.

Celles et ceux qui purent y accéder découvrirent en pleine forêt un trou d'une eau bleue transparente. Cette résurgence se présente comme un décor fantastique propice à un opéra plein d'émerveillements.

L'eau, dans sa transparence, laisse voir quelques arbres tombés à l'intérieur dont les branches tordues soulignent la verticalité tel un petit gouffre où la perception visuelle se perd dans un bleu de plus en plus soutenu.

Hélas la poésie s'efface ici devant la réalité pragmatique des réalités modernes car les anciens dépôts sauvages du secteur amont et les lavages des sols rapatrient les traitements phyto-sanitaires des champs et des vignes. Ici comme ailleurs, depuis des décennies, les eaux souterraines ne sont plus celles des anciens temps. Particularité à cet endroit, des caisses d'emballages auraient été jetées là durant la guerre par des groupes de résistants après des parachutages d'armes.

### **Apéritif et repas du midi**

Depuis plusieurs années, notre regretté Président et ami avait mis en place une véritable institution ... le club offrait à tous, un « kir au Clairet » comme apéritif. Mais comme notre guide du matin avait quelques bonnes adresses, pour la première fois, nous avons dérogé à nos habitudes en allant à la découverte d'un vin liquoreux local dans un commerce proche avant d'aller partager nos paniers repas sur les arrières de l'église d'Arbis.

Personne n'aura regretté la dérogation exceptionnelle pour l'aventure d'un liquoreux enchanteur très bien noté en appellation « Cadillac ». Les papilles dûment satisfaites nous avons chaleureusement remercié Monsieur GAYE de son accompagnement matinal, du nettoyage sur le secteur de la source Saint-Clair et de la découverte du liquoreux.

Après le partage traditionnel, sur les tables dressées par la municipalité à destination des touristes, nous avons fait observer à nos amis les murs de l'église avec d'anciennes portes latérales très basses attestant d'une histoire ignorée du grand public celle des « cagots ».

## **La grotte résurgence de « Grand Pont »**

Quelques personnes souhaitant approcher la spéléologie, sans obligation vestimentaire ni contorsion, nous avons décidé de présenter l'entrée de ladite grotte à nos participants, l'esthétique de cet endroit offrant une résurgence différente de celle du matin.

En cet endroit pas une eau profonde mais une ouverture classique de grotte où le porche d'accès, encaissé dans le sectionnement d'une ligne de talweg, assure l'écoulement d'une petite rivière souterraine constituée de trois galeries au sein du massif calcaire local, tel un Y majuscule.

A partir de l'entrée de la grotte nos quelques curieux du jour suivirent notre dynamique secrétaire Marie-Jo. Ayant retiré les chaussures et relevé les bas de pantalons, tels des pêcheurs sur la plage, nos intrépides touristes découvrirent les premiers mètres de la galerie principale dont les écoulements s'étaient par petits paliers.

Nos lointains ancêtres voyaient dans les sources, les grottes et les cavernes, des manifestations de dieux, d'esprits mais aussi l'existence de forces subtiles issues de la Terre. Pour comprendre les diverses sociétés humaines du passé il ne faut pas craindre de faire usage de l'adjectif *chthonien*.

Si l'on souhaite imaginer les perceptions anciennes, la lecture des textes de Porphyre, de Platon et de bien d'autres pourra faciliter les approches.

Les grecs de l'Antiquité n'avaient-ils pas imaginé une *anima mundi* ou âme du Monde au centre de la terre ?

## **Les Moulins de Bagas et de Loubens**

Si le matin nous avons aperçu ce qui pouvait-être les restes d'un petit moulin de campagne le milieu de l'après-midi nous a conduit à la découverte de deux moulins majestueux situés sur la rivière Dropt.

### Le premier moulin

Fortifié est situé sur le village de Bagas, connu depuis 1289 il a été la propriété de la famille d'Albret, a été anglais lors de la guerre de cent ans puis la propriété des Bénédictins à la fin du XVe siècle. Vingt ans avant le début du XVIIe siècle la famille d'Albret redevient propriétaire pour finalement le vendre au seigneur local.

Nous ne pouvions pas ne pas faire découvrir ce site à nos invités du jour car ses échauguettes, ses fenêtres géminées et trilobées ainsi que ses archères cruciformes lui confèrent un incontestable charme et une identité très éloignée des moulins classiques.

Ce moulin a eu quatre paires de meules puis, pour la fabrication de l'huile, un foulon dès le XVIIIe siècle. Jusqu'au XIXe siècle il aura un rôle important dans l'économie locale et en 1841, lorsque le Dropt est une voie navigable, une écluse sera construite sur l'un de ses côtés afin de naviguer selon les débits de la rivière et en fonction des effets venus de la Garonne.

### Le deuxième moulin

Différent du précédent il a pour lui la coexistence avec un ancien pont gallo-romain, visible depuis l'intérieur de la propriété, ainsi qu'une galerie à double arche, d'où une originalité exceptionnelle.

Son bâti, en fonction des divers propriétaires, a fait l'objet d'aménagements au cours des siècles. Ainsi il a connu des seigneurs locaux, des bénédictins puis des meuniers à partir de 1824.

Du fait de la navigation qui se faisait sur le Dropt, comme le précédent moulin, lui aussi avait été aménagé avec une écluse car le commerce des denrées et de biens divers était une nécessité avec Bordeaux.

Il faut aussi savoir que ce moulin, en dehors des meules classiques pour la farine, a eu un foulon destiné à travailler le chanvre. Les fibres locales fabriquées ici étaient alors destinées aux voiles et cordages des navires placés en rade de Bordeaux en concurrence avec d'autres grands ports.

## **Le Château de Lavison**

Domaine viticole pratiquant la viticulture raisonnée et biologique, il reçoit les visiteurs dans un site majestueux. Le château, offert à un chevalier nommé « Lavison » en remerciement de sa fidélité, a été édifié par Edouard III -digne descendant du bâtisseur des bastides de Gironde.

Cet endroit a été château fort durant l'occupation anglaise mais aussi rendez-vous de chasse d'Edouard de Woodstock, plus connu sous le nom du « Prince Noir » du fait de son armure et peut-être d'une obscure rigueur.

Les aspects élégants qui lui confèrent un certain charme sont la conséquence de transformations réalisées à la Renaissance. De nos jours il lui reste quelques aspects de son ancienne puissance issue des épisodes militaires de la guerre de 100 ans.

Le Château de Lavison se voit donc de loin en offrant sa vaste silhouette comme pour mettre en valeur le paysage et les vignes s'étirant sur les coteaux environnants.

Après la visite commentée du château, dont on devine que les murs intérieurs cachent de mystérieux espaces, on se plait à imaginer les soldats et les religieux qui, sur divers siècles, vécurent ici.

La tête pleine d'images nous sommes allés aux découvertes gustatives dans la partie destinée aux aspects viticoles non sans avoir visité les chais.

Pour la commission culture loisirs du CRES

Michel AUDOUIN

Remerciements à toutes celles et ceux qui nous accueillent chez eux ou qui consacrent de leur temps pour permettre la découverte de notre région avec l'assurance d'une connaissance des formes diverses de patrimoines.



